

## DOCUMENT D ACCOMPAGNEMENT POUR LA MISE EN ŒUVRE D'HLP

AUTEUR : Astrid SILVAN

### BIBLE GENESE : LES ORIGINES DU MONDE ET DE L'HUMANITE

#### *Premier récit de la création*

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.

2 Or la terre était un chaos, et il y avait des ténèbres au-dessus de l'Abîme, et l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. 3 Dieu dit : « Que la lumière soit », et la lumière fut. 4 Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. 5 Dieu appela la lumière « jour », et les ténèbres, il les appela « nuit », Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour. Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament entre les eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux. » Il en fut ainsi : 7 Dieu fit le firmament et il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament. 8 Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

9 Dieu dit : « Que les eaux de dessous le ciel s'amassent en un seul lieu et qu'apparaisse ce qui est sec. » Il en fut ainsi : 10 ce qui était sec, Dieu l'appela « terre », et l'amas des eaux, il l'appela « mers ». Dieu vit que cela était bon.

11 Dieu dit : « Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant semence, des arbres fruitiers donnant, selon leur espèce, des fruits qui ont en eux leur semence, sur la terre. » Il en fut ainsi : 12 la terre fit sortir de la verdure, de l'herbe portant semence selon son espèce, et des arbres donnant des fruits qui ont en eux leur semence, selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. 13 Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

14 Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour de la nuit; qu'ils servent de signes pour les époques, les jours et les années, 15 et qu'ils servent de luminaires dans le firmament du ciel pour éclairer la terre. » Il en fut ainsi : 16 Dieu fit les deux grands luminaires, le grand luminaire pour présider au jour, le petit luminaire pour présider à la nuit, et aussi les étoiles. 17 Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, 18 pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres. Dieu vit que cela était bon. 19 Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

20 Dieu dit : « Que les eaux pullulent d'un pullulement d'êtres vivants, et que des oiseaux volent au-dessus de la terre à la surface du firmament du ciel. » 21 Dieu créa les grands monstres marins et tous les êtres vivants qui se meuvent et dont les eaux pullulent, selon leur espèce, et toute la gent ailée, selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. 22 Dieu les bénit, en disant : « Fructifiez et multipliez-vous, remplissez les eaux dans les mers, et que les oiseaux se multiplient sur la terre. » 23 Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.

24 Dieu dit : « Que la terre fasse sortir des êtres vivants selon leur espèce: bestiaux, reptiles, bêtes sauvages, selon leur espèce. » Il en fut ainsi : 25 Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce les bestiaux selon leur espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

26 Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les bestiaux, sur toutes les bêtes sauvages et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » 27 Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa; mâle et femelle il les créa. 28 Dieu les bénit et Dieu leur dit : « Fructifiez et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout être vivant qui rampe sur la terre. » 29 Dieu dit : « Voici que je vous donne toute herbe portant semence à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en lui fruit d'arbre portant semence; cela vous servira de nourriture. 30 Et à toute bête sauvage, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui rampe sur la terre et qui a en lui âme vivante, [je donne] toute herbe verte en nourriture. » Il en fut ainsi.

31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici que cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et toute leur armée. 2 Dieu acheva, le septième jour, le travail qu'il avait fait; 2et il chôma, le septième jour, après tout le travail qu'il avait fait. 3 Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce [jour] Dieu avait chômé, après tout le travail qu'il avait fait en créant.

4a Telle fut la genèse du ciel et de la terre quand ils furent créés.

#### *Deuxième récit de la création: le Paradis*

4b Au jour où Yahvé Dieu fit la terre et le ciel, 5 il n'y avait encore sur la terre aucun buisson des champs et aucune herbe des champs n'avait encore poussé; car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. 6 Mais un flot montait de la terre et arrosait toute la surface du sol. 7 Yahvé Dieu façonna l'homme, poussière tirée du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie, et l'homme devint un être vivant.

8 Yahvé Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait façonné. 9 Yahvé Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres désirables à voir et bons à manger, ainsi que l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

10 Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin et de là se divisait pour former quatre bras. 11 Le nom du premier est Pichon; c'est lui qui contourne tout le pays de Hawila, où il y a l'or, 12 et l'or de ce pays est bon; là se trouvent le bdellium et la pierre d'onyx. 13 Le nom du deuxième fleuve est Guihôn; c'est lui qui contourne tout le pays de Kouch. 14 Le nom du troisième fleuve est Tigre; c'est lui qui coule à l'orient d'Assour. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.

15 Yahvé Dieu prit l'homme et l'installa dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. 16 Et Yahvé Dieu donna cet ordre à l'homme : « De tous les arbres du jardin tu peux manger, 17 mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas; car le jour où tu en mangeras, tu mourras sûrement. »

## Questions texte 1

- 1) Comment pourriez-vous qualifier ce texte si vous regardez son titre ?
- 2) Que vous indique le fait qu'il y ait un premier récit puis un second ?
- 3) Que vous indique le fait que cela ait trait à la « création » ?
- 4) constituez et notez ce qui est créé étape par étape ?
- 5) Quelle est la première distinction établie ?
- 6) Comment est représenté le ciel ?
- 7) Qu'est-ce qui apparaît dans un 2<sup>e</sup> temps ? quel est le critère permettant à dieu de juger de sa création ? combien de fois apparaît-il dans le texte ? Quelle impression cela donne-t-il ?
- 8) Qu'apparaît-il au premier jour ?
- 9) Qu'apparaît-il au second jour ? Quelle impression cela crée-t-il ?
- 10) Qu'apparaît-il au 3<sup>e</sup> jour ?
- 11) Qu'apparaît-il au quatrième jour ?
- 12) Qu'advient-il au cinquième ?
- 13) Qu'advient-il au 6<sup>e</sup> ?
- 14) Comment est présenté l'homme ? Quels pouvoirs peut-il alors avoir ?
- 15) A quelles conséquences peut-on être conduit dans la réalité ?
- 16) A quoi tient alors le pouvoir de l'homme ?
- 17) Quel est le rapport de l'homme à tout ce qui existe ?
- 18) Comment est présenté le 7<sup>e</sup> jour ? Trouvez une illustration actuelle du texte.
- 19) Quel est alors le but du travail de l'homme ?
- 20) Que suppose que Dieu dise ce qui doit être et qu'ensuite cela apparaisse ?

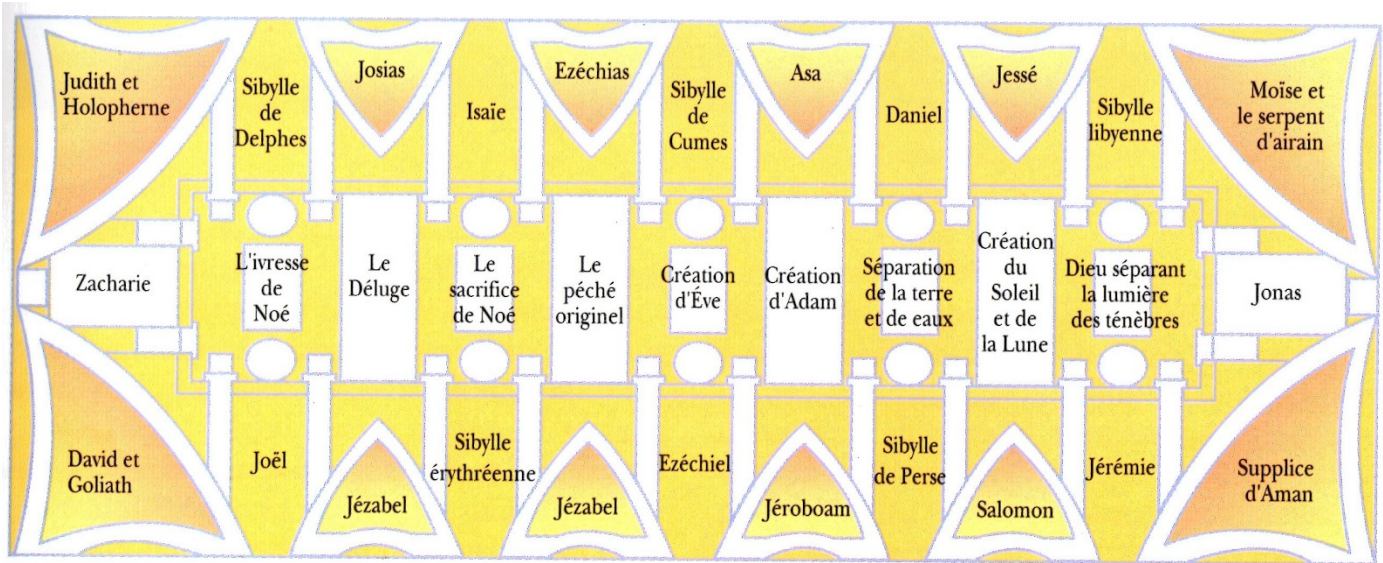
## Questions texte 2

- 1) Quelles sont les 3 causes expliquant l'absence de végétation ?
- 2) Comment est présentée ici l'apparition de l'homme ?
- 3) Comment est présenté Dieu ? Quelle différence entre « façonner » et « créer » ?
- 4) Quelle est la première manifestation du désir ?
- 5) Quels sont les différents types d'arbres ? Représentez le jardin.
- 6) Tentez avec une carte du monde de situer ce jardin. Quelles conséquences en déduisez-vous ?
- 7) Quelle est la fin première de l'homme ?
- 8) Quel est le commandement de dieu ?
- 9) Quelle est la sanction possible ?

**Texte 1+2 => quelles conséquences en déduisez-vous relativement à :**

- 1) Le pouvoir de la parole de Dieu**
- 2) La place de tout ce qui existe et de l'homme**
- 3) A quel titre ce texte peut-il faire autorité ?**

Illustration : Michel Ange, chapelle Sixtine ou Jérôme Bosch première partie du triptyque le jardin des délices



Quelle est la fonction du texte ? Quelle est la fin de celui qui peint la chapelle Sixtine ?





## **Premiers exercices :**

### **Titre et prologue**

Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël.

Pour connaître sagesse et instruction, comprendre les paroles intelligentes

Pour acquérir instruction éclairée, justice, équité, droiture;

Pour donner aux naïfs la finesse,

Au jeune homme science et réflexion;

Pour comprendre proverbes et épigrammes, les dits des sages et leurs énigmes.

Que le sage écoute, et il gagnera en savoir, l'intelligent acquerra l'art de se diriger.

### **Avertissement préliminaire**

La crainte de Yahvé est le principe de la science,

Les fous méprisent sagesse et instruction. Écoute, mon fils, l'instruction de ton père,

Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère;

Car c'est un diadème de grâce pour ta tête, un collier pour ton cou.

## Questions d'interprétation :

Comment acquiert-on la connaissance ?

## Question de réflexion :

La seule parole de Dieu suffit-elle pour atteindre la connaissance ?

## Proverbes 1-17, 2-3

### Appel et menaces de la Sagesse

La Sagesse clame dans les rues, sur les places elle élève la voix;

Aux coins les plus bruyants elle crie,

Aux entrées des Portes, dans la ville, elle dit ses paroles:

« Jusques à quand, naïfs, aimerez-vous la naïveté?

Jusques à quand les moqueurs se plairont-ils à la moquerie

Et les sots haïront-ils la science? Revenez à ma réprimande;

Voici que je vais faire bouillonner pour vous mon esprit,

Je vous ferai connaître mes paroles.

Puisque j'appelle et que vous refusez,

Puisque j'étends la main et que nul n'y prend

Garde, puisque vous négligez tous mes conseils

Et que vous ne voulez pas de ma réprimande, à mon tour, dans  
votre infortune, je rirai,

Je me moquerai quand viendra sur vous la frayeur,

Quand, telle une tourmente, viendra la frayeur,

Et, tel un ouragan, arrivera votre infortune, quand viendront sur  
vous la détresse et l'angoisse.

Alors ils m'appelleront et je ne répondrai pas, ils me rechercheront  
et ne me trouveront pas. Puisqu'ils ont haï la science

Et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de Yahvé, puisqu'ils n'ont pas  
voulu de mon conseil, qu'ils ont méprisé toute ma réprimande,

Ils mangeront du fruit de leur conduite,

De leurs conseils ils se rassasieront.

Car l'apostasie des naïfs les tue

Et l'insouciance des sots les perd;

Mais celui qui m'écoute demeure en sécurité

Tranquille, sans crainte du malheur. » ,

Mon fils, si tu reçois mes paroles et abrites en toi mes préceptes,  
prêtant à la sagesse une oreille attentive, inclinant ton cœur vers  
l'entendement,

Oui, si tu appelles l'intelligence,

Si vers l'entendement tu élèves ta voix,

Si tu la cherches comme l'argent et l'explores comme un trésor,

Alors tu comprendras la crainte de Yahvé et tu trouveras la science  
de Dieu.

Car c'est Yahvé qui donne la sagesse,

De sa bouche viennent science et intelligence.

### Question d'interprétation :

Définissez en utilisant le texte la manière dont s'exprime la sagesse de Dieu.

Où que promet la parole de Dieu ?

### Question de réflexion

La parole de Dieu manifeste-t-elle sa bienveillance ?

**Utiliser également le jardin des délices de Bosch en totalité.**

## Deuxième phase

Le grand Saturne **dévorait ses enfants** à mesure que des flancs sacrés de leur mère ils tombaient sur ses genoux ; il agissait ainsi dans la crainte qu'un autre des glorieux enfants du ciel ne possédât parmi les dieux l'autorité souveraine : car il avait appris de la Terre et **d'Uranus** couronné d'étoiles que, d'après l'ordre du **Destin**, un jour, malgré sa force, il **serait vaincu par son propre fils et détrôné par les conseils du grand Jupiter**. Loin de surveiller vainement son épouse, toujours habile à la tromper, il **dévorait sa propre race**, et **Rhée** gémissait, accablée d'une douleur sans bornes. Enfin, prête à enfanter **Jupiter**, ce père des dieux et des hommes, elle **supplia** les deux auteurs de ses jours, la Terre et **Uranus** couronné d'étoiles, de lui suggérer le moyen de cacher la naissance de son nouveau fils et de venger la mort



de tous ses enfants dévorés par l'astucieux **Saturne**. **Prompts à exaucer les désirs de leur fille**, ils lui apprirent le **destin** réservé au roi **Saturne** et à son fils magnanime ; **ils l'envoyèrent à Lyctos**, ville opulente de la Crète, au moment où elle allait **mettre au jour le plus jeune de ses enfants, le grand Jupiter**. C'est dans la vaste Crète que la Terre immense le reçut et se chargea du soin de le nourrir et de l'élever. Marchant à travers les ombres de la nuit rapide, elle le porta d'abord à **Lyctos**, puis, le prenant dans ses mains, elle **le cacha sous une haute caverne, dans les entrailles de la Terre divine, sur le mont Egée, au fond d'une épaisse forêt**. **Après avoir enveloppé de langes une pierre énorme, Rhéa la donna au fils d'Uranus**, au puissant **Saturne**, ce premier roi des dieux. **Saturne la saisit et l'engloutit dans ses flancs**. L'insensé ! Il ne prévoyait pas qu'en **dévorant cette pierre, il sauvait son invincible fils qui, désormais à l'abri du péril, devait bientôt le dompter par la force de ses mains, le dépouiller de sa puissance et commander aux Immortels**. Cependant **la vigueur et les membres superbes du jeune roi croissaient avec promptitude** ; les années étant révolues, trompé par les perfides conseils de la Terre, l'astucieux **Saturne rendit au jour toute sa race et succomba vaincu par la force et par l'adresse de son fils**. D'abord il vomit la pierre qu'il avait dévorée la dernière et que Jupiter attacha dans la terre spacieuse, sur la divine *Pytho*, au milieu des gorges profondes du Parnasse, **afin qu'elle devînt dans l'avenir un monument et une merveille pour les hommes**. **Jupiter** affranchit de leurs liens douloureux tous ses oncles, enfants **d'Uranus**, que son père avait enchaînés dans sa démence. Ces dieux, reconnaissants d'un pareil bienfait, lui remirent ce **tonnerre**, ces éclairs, cette brûlante foudre que la Terre aux larges flancs avait jusqu'alors recelés. Fier de ces armes divines, **Jupiter règne sur les hommes et sur les Immortels**.

## Questions

- 1) Comment est représenté Saturne ?
- 2) A l'inverse comment est représentée sa femme ? Comment qualifier ses enfants ?
- 3) Quel rapport Saturne entretient-il à sa progéniture ?
- 4) Comment apprend-il ce qui peut advenir ?
- 5) A quoi tient le pouvoir de la parole ? Quels sont ses effets ?
- 6) A quoi conduit l'idée même de « Destin » ?
- 7) Face au destin, qu'en est-il de sa force ?
- 8) Qui est Jupiter ? Où naît-il ? Quel effet a cette précision ?
- 9) L'habileté de Saturne est-elle infinie ? Qu'est-il révélé à Rhéa ?
- 10) Qu'advient-il à Saturne ?
- 11) A quoi tiennent l'adresse et la force de Jupiter ?
- 12) N'y a-t-il pas un autre mythe qui utilise le mont Parnasse ?
- 13) Qu'advient-il de cette pierre ?
- 14) Que remettent les dieux en récompense à Jupiter ?

Qu'en est-il de manière générale du pouvoir de la parole ici ? Quelle représentation donne-t-on du pouvoir des dieux ? Comment sont-ils représentés ? Quelle différence avec les premiers textes ?

Illustration : Saturne dévorant ses enfants : Goya

### Troisième phase

Bacon XXIII. Prométhée ou du véritable état de l'homme (de la condition humaine)

Suivant une antique tradition, l'homme fut l'ouvrage de *Prométhée*, et fut formé du limon de la terre ; cependant *Prométhée* joignit à la masse quelques particules tirées de

différentes espèces d'animaux : puis, amoureux de son œuvre, jaloux de ne devoir qu'à lui-même tout ce qu'il pourrait y ajouter, et, voulant être, non-seulement l'auteur du genre humain, mais même son bienfaiteur, en lui procurant les plus grandes ressources, il monta furtivement dans les cieus, portant avec lui un faisceau de tiges de cette plante connue sous le nom de *férule* ; et ce faisceau mis en contact avec le char du soleil, ayant pris feu, il apporta ce feu sur la terre, et en fit présent aux hommes, en leur apprenant la manière d'en faire usage. Mais les hommes, après avoir reçu de lui un si grand bienfait, ne le payant que d'ingratitude, formèrent une conspiration contre lui, et l'accusèrent de ce larcin au tribunal de *Jupiter*. Cette accusation, toute odieuse qu'elle était, ne laissa pas d'être agréable à *Jupiter* et aux autres dieux. Ainsi, satisfaits de la conduite des mortels, en cette occasion, non seulement ils leur permirent de faire usage du feu, mais ils leur accordèrent un don cent fois plus durable et plus précieux, celui d'une *éternelle jeunesse*. Les hommes, charmés de ce présent, et se livrant à une joie immodérée, mirent imprudemment sur un âne le présent des dieux <sup>[1]</sup>. Durant le temps de leur retour, leur âne, poussé par une soif ardente, s'étant approché d'une fontaine gardée par un serpent, celui-ci ne voulut lui permettre de s'y désaltérer qu'à condition qu'il lui donnerait ce qu'il portait sur son dos, quoi que ce pût être : le pauvre âne, pressé par la soif fut obligé d'accepter cette dure condition ; et ce fut ainsi que la faculté de rajeunir et le don d'une éternelle jeunesse passa de l'espèce humaine à celle des serpents ; elle fut le prix de quelques gouttes d'eau. Lorsque *Prométhée* qui se réconcilia depuis avec les hommes, vit que le prix de leur accusation leur avait ainsi échappé, fidèle à son caractère malicieux, et voulant se venger de *Jupiter*, contre lequel son cœur était encore ulcéré, il ne craignit point d'employer la ruse, dans un sacrifice qu'il lui offrit. Il immola donc à ce dieu deux taureaux ; mais ces deux victimes étaient de nature bien différente ; car il avait mis dans la peau de l'un toute la chair et la graisse des deux, ne laissant à l'autre que les os et la peau rembourrée de paille et d'autres matières molles, pour la tenir tendue ; puis, affectant des sentiments religieux et le désir de se rendre agréable à *Jupiter*, il le supplia de choisir celui des deux taureaux qui lui plairait le plus. Le dieu, indigné de son impudence et de sa mauvaise foi, mais charmé de trouver une occasion et un prétexte pour se venger, choisit à dessein celui qui n'avait que la *peau et les os*. Puis il s'occupa de sa vengeance ; et, persuadé que le plus sûr moyen pour réprimer l'insolence de *Prométhée*, était de faire quelque funeste présent au genre humain (la formation de l'homme étant l'œuvre dont cet impie se glorifiait le plus) ordonna à *Vulcain* de former une femme parfaitement belle, à laquelle tous les dieux firent aussi chacun un don (et qui, en conséquence, fut appelée *Pandore*). De plus, ils lui mirent entre les mains un très beau vase où étaient renfermés *tous les maux de l'âme et du corps* mais l'*espérance* était au fond. Cette femme, s'étant d'abord rendue auprès de *Prométhée* tâcha de l'engager à recevoir ce vase, et à l'ouvrir ; mais *Prométhée* était trop prudent pour accepter une telle offre : piquée de ce refus, elle alla trouver *Épiméthée*, frère de *Prométhée* mais d'un caractère bien différent. Celui-ci, qui était plus téméraire ne balança point à ouvrir le vase ; puis, voyant que tous les maux en sortaient et se répandaient rapidement sur la terre, il sentit trop tard sa faute, et tâcha aussitôt de la réparer, en remettant le couvercle sur le vase ; mais tous les maux en étaient déjà sortis, et il ne put y retenir que l'*espérance* qui resta au fond. *Jupiter*, alors considérant tous les crimes dont *Prométhée* s'était rendu coupable (crimes d'autant plus graves, qu'après avoir dérobé le feu du ciel, et insulté à la majesté du maître des dieux par un sacrifice trompeur, il y avait mis le comble en voulant violer *Pallas*) il le fit garrotter, et le condamna à un éternel supplice, dont telle était la nature : transporté sur le mont *Caucase*, il y fut attaché à une colonne, de manière qu'il ne pouvait faire aucun mouvement. Dans cette situation,

un *aigle* lui rongeaient continuellement le foie durant le jour ; mais, durant la nuit, toute la partie de ce foie, qui avait été dévorée se reproduisait d'elle même, afin que la matière et la cause de ses douleurs se renouvelant sans cesse, son supplice fût éternel. Cependant ces douleurs eurent une fin ; car *Hercule*, ayant traversé l'océan dans un *vase de terre* que le *soleil* lui avait donné, arriva au *Caucase*, et délivra *Prométhée*, après avoir tué l'aigle qu'il perça de ses flèches. Dans la suite, on institua, en l'honneur de *Prométhée* des jeux, où ceux qui disputaient la victoire, devaient courir un flambeau à la main ; ceux dont le flambeau s'éteignait avant qu'ils eussent parcouru toute la carrière, perdaient le prix, et il était adjugé à celui qui était le premier arrivé au but, sans que le sien se fût éteint.

### Questions

- 1) A quoi tient l'autorité de ce qui est transmis ?
- 2) Comment est présentée l'apparition de l'homme ?
- 3) Comment est présenté Prométhée ?
- 4) A quoi est due l'apparition du feu ?
- 5) Comment agissent alors les hommes face à ce qui semble être un bienfait ?
- 6) Qu'en est-il de l'accusation dont est l'objet Jupiter ? Qu'en est-il de la relation entre les dieux ?
- 7) Quel bienfait reçoivent en retour les hommes ?
- 8) Qu'advient-il une fois que les hommes sont sous le charme ?
- 9) Quels sont les autres textes où peut apparaître le serpent ?
- 10) Qu'est-ce qui conduit à perdre l'éternelle jeunesse ? Était-elle un bien nécessaire ?
- 11) Qu'advient-il de la relation entre les hommes et Prométhée ?
- 12) Analysez ce qui est en cause dans cette phrase : « Lorsque *Prométhée* qui se réconcilia depuis avec les hommes, vit que le prix de leur accusation leur avait ainsi échappé, fidèle à son caractère malicieux, et voulant se venger de *Jupiter*, contre lequel son cœur était encore ulcéré, il ne craignit point d'employer la ruse, dans un sacrifice qu'il lui offrit. »
- 13) Comment organise-t-il son stratagème ?
- 14) Quelle est la contrepartie de la ruse de Prométhée ?
- 15) Comment est-elle conçue ? Qu'en déduire ?
- 16) Analysez : « De plus, ils lui mirent entre les mains un très beau vase où étaient renfermés *tous les maux de l'âme et du corps* mais *l'espérance* était au fond »
- 17) Qu'advient-il avec Epiméthée ?
- 18) Qu'en est-il de l'espérance ?
- 19) A quoi est condamné Prométhée ?
- 20) Quelle représentation géométrique donner de ce à quoi est condamné Prométhée ? Qu'en déduire ?
- 21) En souvenir de Prométhée, qu'instaure-t-on ? Comment l'interpréter ?

## Quatrième étape

### DEMOSTHENE DISCOURS CONTRE PHILIPPE,

#### PREMIÈRE PHILIPPIQUE.

ATHÉNIENS, si vous aviez à délibérer sur quelque affaire nouvelle, j'aurais laissé parler avant moi la plupart des orateurs qui sont dans l'usage de monter à la tribune; et, si j'eusse approuvé quelque'une de leurs opinions, j'aurais gardé le silence ; sinon , j'aurais essayé de vous exposer mon propre sentiment : mais puisque la même affaire , sur laquelle ils ont déjà parlé tant de fois , est encore aujourd'hui remise en délibération , on me pardonnera sans doute de prendre la parole avant eux ; car s'ils vous eussent donné de bons conseils dans les assemblées précédentes , vous ne seriez pas réduits, dans celle-ci, à délibérer encore sur le même objet.

#### Questions

- 1) Trouvez les parties de l'argumentation
- 2) En quel sens cela permet-il une véritable évolution relativement aux textes précédents ?
- 3) Que font la plupart des orateurs ?
- 4) Peuvent-ils faire autorité ?
- 5) Quand faut-il se taire ?
- 6) Pour quelles raisons prendre la parole ?

#### Question d'interprétation

A quel titre peut-on parler ?

#### Question de réflexion

Peut-on parler pour ne rien dire ?

#### Sophocle, Oedipe

**OEDIPE.** Ô richesse, ô puissance, ô gloire d'une vie illustre par la science et par tant de travaux, combien vous excitez d'envie ! Puisque, pour cette même puissance que la ville a remise en mes mains sans que je l'aie demandée, Créon, cet ami fidèle dès l'origine, ourdit secrètement des ruses contre moi et s'efforce de me renverser, ayant séduit ce menteur, cet artisan de fraudes, cet imposteur qui ne voit que le gain, et n'est aveugle que dans sa science ! Allons ! Dis-moi, où t'es-tu montré un sûr divinateur ? Pourquoi, quand elle était là, la chienne aux paroles obscures, n'as-tu pas trouvé quelque moyen de sauver les citoyens ? Était-ce au premier homme venu d'expliquer l'énigme, plutôt qu'aux divinateurs ? Tu n'as rien fait ni par les augures des oiseaux, ni par une révélation des dieux. Et moi, Oedipe, qui arrivais ne sachant rien, je fis taire la Sphinx par la force de mon esprit et recourir aux présages. Et c'est là l'homme que tu tentes de renverser, espérant t'asseoir auprès de Créon sur le même trône ! Mais je pense qu'il vous en arrivera malheur à toi et à celui qui a ourdi le dessein de me chasser de la ville

comme une souillure. Si je ne croyais que la vieillesse t'a rendu insensé, tu saurais bientôt ce que coûtent de tels desseins

### **Question d'interprétation**

A quoi peut bien tenir le pouvoir du divinateur face à celui d'Œdipe ?

### **Question de réflexion**

Que peut bien présupposer l'exercice de la parole ?

## Cinquième étape

Isocrate, « Éloge de la parole », in *Discours III, Les Belles Lettres, 1966, pp. 165-166*

*« Il faut donc avoir sur la parole la même opinion que sur les autres occupations, ne pas juger différemment les choses semblables et ne pas montrer d'hostilité contre celle des facultés naturelles de l'homme qui lui a valu le plus de bien. En effet, comme je l'ai déjà dit, de tous nos autres caractères aucun ne nous distingue des animaux. Nous sommes même inférieurs à beaucoup sous le rapport de la rapidité, de la force, des autres facilités d'action. Mais, parce que nous avons reçu le pouvoir de nous convaincre mutuellement et de faire apparaître clairement à nous-mêmes l'objet de nos décisions, non seulement nous nous sommes débarrassés de la vie sauvage, mais nous nous sommes réunis pour construire des villes ; nous avons fixé des lois ; nous avons découvert des arts ; et, presque toutes nos inventions, c'est la parole qui nous a permis de les conduire à bonne fin. C'est la parole qui a fixé les limites légales entre la justice et l'injustice, entre le mal et le bien ; si cette séparation n'avait pas été établie, nous serions incapables d'habiter les uns près des autres. C'est par la parole que nous confondons les gens malhonnêtes et que nous faisons l'éloge des gens de bien. C'est grâce à la parole que nous formons les esprits incultes et que nous éprouvons les intelligences ; car nous faisons de la parole précise le témoignage le plus sûr de la pensée juste ; une parole vraie, conforme à la loi et à la justice, est l'image d'une âme saine et loyale. C'est avec l'aide de la parole que nous discutons des affaires contestées et que nous poursuivons nos recherches dans les domaines inconnus. Les arguments par lesquels nous convainquons les autres en parlant sont les mêmes que nous utilisons lorsque nous réfléchissons ; nous appelons orateurs ceux qui sont capables de parler devant la foule, et nous considérons comme de bon conseil ceux qui peuvent, sur les affaires, s'entretenir avec eux-mêmes de la façon la plus judicieuse. En résumé, pour caractériser ce pouvoir, nous verrons que rien de ce qui s'est fait avec intelligence n'a existé sans le concours de la parole : la parole est le guide de toutes nos actions comme de toutes nos pensées ; on a d'autant recours à elle que l'on a plus d'intelligence. »*

## Questions

- 1) Pour quelle raison faut-il juger de la parole comme des autres facultés humaines ?
- 2) En quel sens peut-on lui être hostile ?
- 3) Etablissez à travers toutes les fins que peut voir la parole en tentant d'établir entre elles des liens.
- 4) A l'inverse que manque-t-il à ceux qui en sont privés ?
- 5) Quelle définition est donnée de l'orateur ?
- 6) Quel rapport est établi entre la parole et l'intelligence ?
- 7) Que penser du silence ?

## Sixième étape

### Aristophane, Nuées

LE RAISONNEMENT JUSTE

Viens ici, montre-toi aux spectateurs, si hardi que tu es,

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Va où tu veux. Il me sera encore plus facile, si je parle devant la foule, de t'anéantir.

LE RAISONNEMENT JUSTE

M'anéantir, toi? Qui es-tu ?

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Un raisonnement.

LE RAISONNEMENT JUSTE

Oui, l'inférieur.

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Mais je triomphe toujours de toi, qui te prétends supérieur à moi.

LE RAISONNEMENT JUSTE

Par quel tour savant ?

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Par des règles nouvelles de mon invention.

LE RAISONNEMENT JUSTE

Oui, ce sont choses à la mode (*il montre les spectateurs*) grâce à ces insensés.

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Non, ces sages.

LE RAISONNEMENT JUSTE

Je t'anéantirai misérablement.

LE RAISONNEMENT INJUSTE

En faisant quoi, dis-moi?

LE RAISONNEMENT JUSTE

En disant ce qui est juste.

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Mais je te ferai tomber à la renverse, en te réfutant, car je nie catégoriquement qu'il existe une justice.

Le RAISONNEMENT JUSTE

Tu nies qu'il y en ait une ?

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Voyons donc, où est-elle?

LE RAISONNEMENT JUSTE

Chez les dieux.

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Comment se fait-il alors, s'il y a une justice, que Zeus ait pas péri pour avoir enchaîné son père?

LE RAISONNEMENT JUSTE

Pouah! Voilà bien une nausée que je sentais venir. Donnez-moi une cuvette!

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Tu es un vieil hébété, un esprit faussé.

LE RAISONNEMENT JUSTE

Tu es un inverti, un impudent.

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Des roses, que tes outrages!

LE RAISONNEMENT JUSTE

Et tu es un rat ... d'autel !".

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Tu me couronnes de lys.

LE RAISONNEMENT JUSTE

Et ... un parricide.

LE RAISONNEMENT INJUSTE



Tu me saupoudres d'or sans t'en rendre compte.

LE RAISONNEMENT JUSTE

Ce n'eût pas été de l'or, autrefois, mais du plomb

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Maintenant, du moins, c'est pour moi une parure.

LE RAISONNEMENT JUSTE '

Tu es bien hardi.

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Et toi bien primitif.

LE RAISONNEMENT JUSTE

A cause de toi aucun des jeunes gens ne veut plus aller à l'école. Et un jour les Athéniens reconnaîtront le genre de leçons que tu donnes aux sots.

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Tu te négliges honteusement.

LE RAISONNEMENT JUSTE

Et toi, du moins, tu prospères; n'empêche qu'avant tu mendiais, te faisant passer pour un Téléphe mysien grignotant des sentences tirées à ta petite besace, à la manière de Pandéléros.

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Ah! quelle sagesse!

LE RAISONNEMENT JUSTE

Ah! quelle folie!

LE RAISONNEMENT INJUSTE .. ,

que celle dont tu as fait mention.

LE RAISONNEMENT JUSTE

Que ta folie à toi, et celle de la ville qui te nourrit, corrupteur de la jeunesse!

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Tu n'instruiras pas celui-ci, homme de l' Ancien Temps.

LE RAISONNEMENT JUSTE

Si fait, s'il convient qu'il soit sauvé et ne s'exerce pas seulement aux bavardages.

LE RAISONNEMENT INJUSTE

Viens ici, et laisse-le divaguer.

LE RAISONNEMENT JUSTE

Il t'en cuira si tu portes la main sur lui.

LE CHŒUR

Cessez les hostilités, assez d'injures! Montrez plutôt, toi, ce que tu enseignais à ceux d'autrefois, et toi la nouvelle éducation, de façon que vous ayant entendus contradictoirement, il aille à l'école de son choix.

LE RAISONNEMENT JUSTE

C'est ce que je veux faire.

LE RAISONNEMENT INJUSTE

C'est ce que je veux faire aussi.

## Questions d'interprétation :

N'y a-t-il pas deux finalités possibles dans l'enseignement ?

## Question de réflexion :

Qu'est-ce qui peut bien faire la valeur d'un raisonnement ?

Utilisation possible du Portrait de Dorian Gray, Wilde

## Pierre Boulle, La planète des singes

« Ces singes, tous ces singes, disait la voix avec une nuance d'inquiétude, depuis quelque temps, il se multiplient sans cesse, alors que leur espèce semblait devoir s'éteindre à une certaine époque. Si cela continue, ils deviendront presque aussi nombreux que nous ... Et il n'y a pas que cela. Ils deviennent arrogants. Ils soutiennent notre regard. Nous avons eu tort de les apprivoiser et de laisser une certaine liberté à ceux que nous utilisons comme domestiques. Ce sont ceux-là les plus insolents. L'autre

jour, j'ai été bousculé dans la rue par un chimpanzé. Comme je levais la main, il m'a regardée d'un air si menaçant que je n'ai pas osé le battre.

« Anna, qui travaille au laboratoire, m'a dit que beaucoup de choses étaient changées, là aussi. Elle n'ose plus pénétrer seule dans les cages. Elle m'a affirmé que le soir, on y entend comme des chuchotements et même des ricanements. Un des gorilles se moque du patron en imitant un de ses tics. »

La femme fit une pause, poussa plusieurs soupirs angoissés, puis reprit:

« Ça y est! L'un d'eux a réussi à parler. C'est certain; je l'ai lu dans le *Journal de la Femme*. Il y a sa photographie. C'est un chimpanzé.

- Un chimpanzé, le premier! J'en étais sûr, s'écria Cornélius. Il y en a d'autres. Le journal en signale tous les jours de nouveaux. Certains savants considèrent cela comme un grand succès scientifique. Ils ne voient donc pas où cela peut nous mener? Il paraît qu'un de ces chimpanzés a proféré des injures grossières. Le premier usage qu'ils font de la parole, c'est pour protester quand on veut les faire obéir. »

La femme observa encore un silence et reprit d'une voix différente, une voix d'homme assez doctorale.

« Ce qui nous arrive était prévisible. Une paresse cérébrale s'est emparée de nous. Plus de livres; les romans policiers sont même devenus une fatigue intellectuelle trop grande. Plus de jeux; des réussites, à la rigueur. Même le cinéma enfantin ne nous tente plus. Pendant ce temps, les singes méditent en silence. Leur cerveau se développe dans la réflexion solitaire ... et ils parlent. **Oh!** peu, presque pas à nous, sauf pour quelque refus méprisant aux plus téméraires des hommes qui osent encore leur donner des ordres. Mais la nuit, quand nous ne sommes pas là, ils échangent des impressions et s'instruisent mutuellement. »

#### Question d'interprétation :

Pour quelle raison selon Boule, le langage est-il aussi essentiel ?

#### Question de réflexion

Pour quelle raison peut-on penser le rapport entre l'évolution du langage et l'évolution de la pensée ?

**Septième étape permettant de faire le lien avec ce qu'il advient au second semestre.**

**L'héritage. Les justifications**

**Genèse 9,17 - 9,29 Noé et ses fils**

18 Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham et Japhet. Cham est le père de Canaan. 19 Ces trois sont les fils de Noé, et c'est à partir d'eux qu'on se dispersa sur toute la terre.

20 Noé, homme du sol, commença de planter la vigne. 21 Ayant bu du vin, il s'enivra et se dénuda au milieu de sa tente. 22 Cham, le père de Canaan, vit la nudité de son père et en fit part à ses deux frères, dehors. 23 Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent tous deux sur leur épaule et, marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père; comme ils avaient le visage tourné en arrière, ils ne virent pas la nudité de leur père. 24 Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son plus jeune fils, 25 et il dit « Maudit soit Canaan!

Qu'il soit pour ses frères  
l'esclave des esclaves! »

26 Puis il dit :

« Béni soit Yahvé, le Dieu de Sem, et que Canaan soit son  
esclave!

27 Que Dieu dilate Japhet,

qu'il demeure dans les tentes de Sem, et que Canaan soit son  
esclave! »

28 Après le déluge, Noé vécut trois cent cinquante ans. 29 Les jours  
de Noé furent en tout de neuf cent cinquante ans; puis il mourut.

## questions

- 1) Quelle est l'origine de la dispersion de l'humanité selon la Bible ?
- 2) Comment est défini Noé ? A quoi cela peut-il correspondre ? De quel autre texte peut-on le rapprocher ?
- 3) Quelle est la réaction face à la nudité ?
- 4) Quelle est la faute de Cham ?
- 5) Quelle est l'attitude des deux autres frères vis-à-vis de Noé ?
- 6) Comment Noé peut-il apprendre ce que fit Cham ?
- 7) Quelle est la réaction de Noé vis-à-vis de son fils ? Quelle différence avec ce qui serait advenu dans le Nouveau testament ?
- 8) Que va-t-il advenir de Canaan ?
- 9) Pensez alors le rapport à cette carte

### Quel monde?



## Genèse 11

### La tour de Babel

#### La confusion des langues et la dispersion des peuples

Toute la terre avait un seul langage et les mêmes mots. 2 Or, en partant du côté de l'orient, les hommes trouvèrent une plaine au pays de Chinéar, et ils s'y établirent. 3 Ils se dirent l'un à l'autre : « Allons! Faisons des briques et cuisons-les au feu. » La brique leur tint lieu de pierre et le bitume leur tint lieu de mortier. 4 Ils dirent : « Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet soit dans les cieux, et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés à la surface de toute la terre. »

5 Yahvé descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. 6 Yahvé dit: « Voici qu'à eux tous ils sont un seul peuple et ont un seul langage; s'ils ont fait cela pour leur début, rien désormais pour eux ne sera irréalisable de tout ce qu'ils décideront de faire. 7 Allons! Descendons et là, brouillons leur langage, de sorte qu'ils n'entendent plus le langage les uns des autres. » 8 Et Yahvé les dispersa, de là, à la surface de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. 9 Voilà pourquoi on l'appela du nom de Babel; car c'est là que Yahvé brouilla le langage de toute la terre, et c'est de là que Yahvé les dispersa à la surface de toute la terre.

## Questions :

- 1) Qu'est-il dit dans la première phrase ? comment l'interpréter ?
- 2) Où les hommes décident-ils de s'installer ? s'il s'agit au sens étymologique du pays des deux fleuves, à quoi peut-on penser ?
- 3) Que construisent-ils ?
- 4) Analysez cette phrase : Voici qu'à eux tous ils sont un seul peuple et ont un seul langage; s'ils ont fait cela pour leur début, rien désormais pour eux ne sera irréalisable de tout ce qu'ils décideront de faire. »
- 5) Que fait Yahvé ? quelles conséquences ?
- 6) Quelle est le nom de la tour et quel est le nom de la ville ?









